

Petite croisière entre golfe du Morbihan et baie de Quiberon...

De bonne heure et de bonne humeur lundi matin, l'équipage au complet est plein de rêves et d'ambition. Oui mais voilà, nous les « voileux », sommes à la merci des caprices d'Eole. Les météorologues appellent ça un marais barométrique, nous la « pétrole », ce qui nous oblige à revoir nos ambitions à la baisse. Adieu Lorient, Etel encore Les Glénan, nous allons continuer à explorer notre terrain de jeux habituel.



Poussés par un bord Volvo nous atteignons à l'île Dumet, l'anse de Port-Manès pour la pause déjeuner en terrasse.

Nous mettons le cap vers Suscinio : son château et sa plage de sable fin. Mais le vent se lève un peu, le mouillage risque d'être moins calme que prévu. Nous bifurquons un peu plus à l'est, vers la rade de Pénerf et son entrée toujours aussi intéressante à négocier. Nous trouvons une place au ponton ce qui nous permet de descendre à terre sans avoir recours à l'annexe. Petite balade autour du village jusqu'à la célèbre Tour des Anglais, qui s'appelle ainsi seulement depuis le début du XXème siècle sans que l'on sache trop pourquoi.

Retour au bateau sans les huîtres escomptées, mais ça n'est que partie remise.

Après le départ de Pénerf nous ne tardons pas à hisser le spi par une jolie brise de 9 à 10 nœuds, direction Houat. Après avoir rangé le spi nous atteignons port Saint-Gildas à Houat.

Déjeuner toujours en terrasse. Nous reprenons notre route vers le golfe du Morbihan. Le vent nous fait à nouveau défaut,

l'entrée dans le golfe se fait au moteur jusqu'à découvrir un mouillage inconnu de l'équipage : toujours en remontant la rivière d'Auray, mais bien avant le mouillage du Bono, il y a Sept îles. Paysage magnifique, mouillage calme et peu fréquenté du moins en cette saison.

Cette fois pour aller à terre il faut sortir l'annexe. Mais c'est pour la bonne cause: il y aurait à Toulvern un site ostréicole qui disposerait d'un distributeur automatique. Voilà donc les plus motivés, ou les plus téméraires, partis à la rame vers le Graal. En effet, après avoir souqué fort notre petite équipe revient avec une bourriche du précieux coquillage. Excellentes ces huîtres accompagnées d'un petit verre de blanc en guise d'apéro.



Départ de Sept Îles assez tôt pour bénéficier de la marée qui nous sort du Golfe aisément. Assez rapidement nous bénéficions d'une petite brise qui nous permet d'envoyer le spi que nous affalons pour passer le Béniguet. Puis se pose à nouveau la question de trouver un point de chute pour la nuit. A nouveau Suscinio nous tend les bras. Mais la nuit risque de ne pas y être aussi calme que nous le souhaiterions. Peut-être

Pour ce dernier jour : lever « aux aurores » car il faut franchir le seuil avant 8h30.

Ce qui permet aux amateurs de progresser dans la manœuvre délicate « d'homme à la mer », s'entraîner à arrêter le bateau puis à revenir vers le naufragé pour le récupérer dans les règles de l'art.

Et nous faisons à nouveau cap vers Suscinio. Nous verrons enfin son château qui est comme sorti de l'eau. Mouillage, toujours sans guindeau, devant cette jolie plage dominée par cet édifice aux allures moyenâgeuses.

Après la pause déjeuner chevauchée sous spi vers La Turballe. Retour à bon port d'un équipage enchanté de cette escapade automnale.

aussi qu'une bonne douche serait la bien venue ?...

Nouvelle découverte, du moins pour certains d'entre nous : le port de Piriac, il faut juste tenir compte du seuil à franchir pour entrer. Joli port au cœur de la ville avec des équipements confortables. Nous en profitons pour faire un petit tour dans le village et terminer notre périple par un pot dans un des rares établissements encore ouverts en cette saison.

